



L'ORIENT D'EUROPE AU FUSAIN

7 mai 1868.

La route du Pirée à Athènes est fort jolie au clair de la lune; elle traverse des vignes et des bois d'oliviers qui paraissent bien cultivés.

On a eu soin, pour la plus grande satisfaction des voyageurs, de la border de peupliers argentés, de petites guinguettes et de patrouilles à pied et à cheval.

Bientôt se dessinent dans le ciel des colonnades, des frontons noirs, des ombres crénelées : c'est le temple de Jupiter, celui de Thésée et l'Acropole. Nous entrons dans une atmosphère toute parfumée de senteurs énervantes; ce sont les jardins d'Athènes qui nous souhaitent la bienvenue et nous envoient les parfums de leurs orangers, acacias, nymphéas, roses et jasmins.

La ville est éclairée au gaz; c'est un malheur! L'architecture des maisons est d'un assez bon style et, au